

Guide de lecture

Anne Pouget



casterman

Sommaire

Entretien avec Anne Pouget	4
Les derniers jeux de Pompéi	8
Séquence pédagogique Niveau 6 ^e (5 ^e -4 ^e latinistes)	
Isabelle Gilles, professeur de collège, certifiée de Lettres modernes	
SÉLECTION DU MINISTÈRE Lectures pour les collégiens	
SÉANCE 1 Entrer dans le livre	12
SÉANCE 2 Lecture des chapitres I à III	14
SÉANCE 3 Lecture des chapitres IV à VI	18
SÉANCE 4 Lecture des chapitres VII à IX	20
SÉANCE 5 Lecture des chapitres X à XII	22
SÉANCE 6 Dossier final	
« Ce qui est vrai, ce qui est inventé »	24



Par-delà l'horizon	26
Quelle épique époque opaque !	30
Le mystère des pierres	36
La porteuse de mots	38
Les énigmes du vampire	42
Les Brumes de Montfaucon	44
Si Dieu le veut – Inch'Allah	49
Les Explorateurs	52
Bibliographie sélective	55

Entretien avec Anne Pouget

Réputée pour l'originalité de ses thèmes et le sérieux historique de ses romans, Anne Pouget nous livre ses secrets de fabrication. Elle écrit depuis plus vingt ans, des fictions pour la jeunesse, mais également des articles et des documents pour adultes. Elle anime aussi des ateliers d'écriture, et navigue avec plaisir de salons du livre en écoles pour y rencontrer ses lecteurs. Ces rencontres sont, dit-elle, indispensables pour nourrir son écriture d'un œil critique.



Comment êtes-vous venue à l'écriture ?

J'ai vécu quatre ans de ma vie à l'étranger : une parenthèse professionnelle, qui a déclenché en moi l'envie d'écrire un roman... adulte, qui a fini publié par un petit éditeur spécialisé. *Le fabuleux voyage de Benjamin* a été mon premier texte pour la jeunesse. En 1994, il a été récompensé par l'Académie littéraire et artistique des ménestrels de France. Cinq autres titres ont suivi, puis, en 2005, *Les Brumes de Montfaucon* a reçu le Prix du Roman jeunesse du ministère de la Jeunesse et des Sports, puis le prix NRP, suivi de deux autres prix littéraires. Une reconnaissance qui a donné un coup d'accélérateur à ma carrière d'auteur de livres pour la jeunesse et marqué le début de ma collaboration avec Casterman.

4

De quelle façon naissent vos récits ?

Je suis historienne de formation, ce qui me donne accès à de nombreuses sources. Ma démarche s'ancre toujours dans un thème historique peu connu, que j'ai envie de mettre en lumière. Pour *Les Brumes de Montfaucon*, le point de départ était la condition des Juifs au Moyen Âge. *La porteuse de mots* me permet d'évoquer la deuxième phase de l'essor de l'imprimerie, grâce à celui qui fut le plus grand génie après Gutenberg, Aldo Manuzio (à qui l'on doit l'invention de l'italique, du point-virgule et du livre de poche) qui a contribué à l'essor de l'humanisme. Il y a aussi la construction des cathédrales (*Le mystère des pierres*), la réalité de la première croisade (*Si Dieu le veut – Inch'Allah*) ou la vie à Pompéi au I^{er} siècle avant l'éruption du Vésuve (*Les derniers jeux de Pompéi*). Le thème arrêté, je commence les recherches. C'est presque la partie que je préfère. En premier lieu, il m'est nécessaire de m'immerger totalement dans les lieux, que je sois capable de courir dans les rues les yeux fermés à l'époque donnée pour pouvoir y faire vivre mes personnages. C'est la phase « plans de villes » et « descriptions ». Une autre étape du travail de recherche consiste à établir la liste des personnages ayant réellement existé et qui pourront intervenir dans le roman : outre Aldo Manuzio, *La porteuse de mots* permet de rencontrer le grand humaniste Érasme de Rotterdam ou Barthélémy de Chassanée, célèbre avocat spécialiste des procès d'animaux. Pour *Par-delà l'horizon*, j'ai reconstitué toute l'histoire de la famille de Christophe Colomb à partir d'éléments disparates, issus des archives de Gênes ou des actes notariés notamment, afin de lui imaginer une enfance. Car on ignore tout du grand navigateur sur ses premières années. Troisième strate, enfin : sur cette trame issue de mes recherches, je construis mon intrigue, qui mêle le réel à l'imaginaire, avec un personnage principal – toujours un personnage de fiction – qui évolue dans le contexte, vit ou « subit » son époque, et auquel je fais rencontrer des personnages ayant réellement existé. L'avantage de cette méthode d'écriture est qu'elle me permet de travailler sur n'importe quelle période historique.

Ma démarche s'ancre toujours dans un thème historique peu connu, que j'ai envie de mettre en lumière.

5

Comment s'articulent l'Histoire et la fiction ?

Il s'agit d'un équilibre difficile, dans lequel mon éditrice joue un rôle essentiel. Mon côté historienne est parfois un peu bavard en détails et il arrive qu'elle me fasse supprimer des passages « historiques » qu'elle estime encombrants pour l'intrigue. Je m'exécute, parfois douloureusement, mais je lui fais confiance : il ne faut surtout pas perdre le lecteur. Quant à mon personnage principal, c'est presque toujours un jeune de condition modeste, qui grandit, veut apprendre et finit par arriver là où, de par sa condition, il ne devait pas arriver : soit par le jeu du hasard (*Le mystère des pierres*), soit par sa propre volonté (*La porteuse de mots*). J'accorde autant de soin à mes personnages secondaires, comme Beryllus, le frère handicapé de Lucius, dans *Les derniers jeux de Pompéi*, ou Rutebeuf et Séraphin dans *La porteuse de mots*, abordant ainsi le thème de la différence. Tous mes romans se veulent porteurs d'un message de tolérance, qu'il s'agisse de la relation esclave/homme libre, chrétien/musulman, chrétien/juif, Noir/Blanc, etc.

Tous mes romans se veulent porteurs d'un message de tolérance

Pourquoi vos ouvrages comportent-ils systématiquement un dossier sur « Ce qui est vrai, ce qui est romancé » ?

Parce que cela m'a manqué quand, jeune, je lisais des romans historiques : j'aurais aimé pouvoir faire la part des choses entre ce qui était réel et ce qui était inventé. Je peux dire que je suis la créatrice de ce concept de dossier, à un moment où les éditeurs n'en voulaient pas dans un roman et le refusaient systématiquement. Aujourd'hui, on le fait couramment... Même le plus atypique de mes livres, *Quelle époque opaque !*, explique en dossier de fin les vraies légendes - à commencer par celle du démon Titivilus, terreur des moines copistes et qui est devenu leur protecteur, ou la Mesnie de Hellequin-, qui ont nourri ce roman d'humour et de chevalerie.

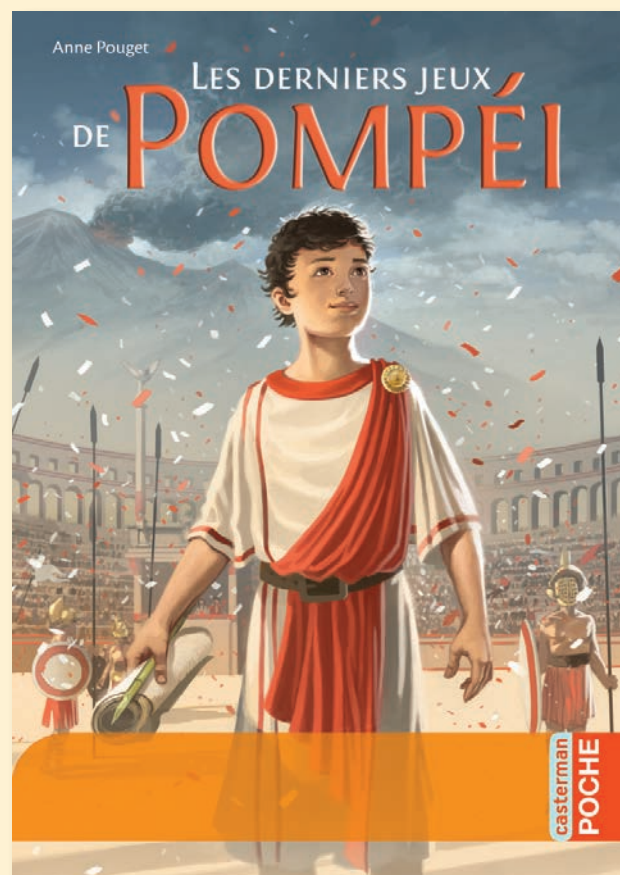
Vous allez souvent au contact des classes pour parler de vos livres. Qu'apportent ces rencontres à votre travail d'auteur ?

Une fois terminé le travail d'écriture, de relecture, puis de fabrication, vient une nouvelle étape : la publication, avec « l'objet fini », qui arrive physiquement dans les librairies. C'est le moment où l'auteur n'est plus maître de rien, le livre lui échappe : laps de temps durant lequel on ignore si notre histoire va trouver son public. On attend qu'elle soit lue, on espère qu'elle sera bien accueillie (sélections pour des prix, invitations d'enseignants, participations à des salons). Et puis, il y a la rencontre avec les élèves. Le livre, qui se dressait tel un mur entre l'auteur et les lecteurs, tombe : c'est le contact direct, les réactions, parfois déroutantes ou surprenantes. En principe, les élèves ont lu le roman, préparé ma venue, et établi une liste de questions. Leur franchise est tout à fait salubre, car elle me permet d'ajuster mon travail d'écriture. Souvent ils me réservent des surprises : un vitrail, une pièce de théâtre, des travaux somptueux en arts plastiques me sont présentés ou offerts.

Quelle différence faites-vous entre écrire pour les adultes et pour la jeunesse ?

Je n'écris pas de romans pour adultes, mais des documents ou des articles dans les revues spécialisées. Écrire pour la jeunesse est un art plus difficile, car il se heurte à des écueils (comme le vocabulaire, les connaissances du jeune lecteur), des interdits (le sexe, par exemple) et d'un certain canevas de contraintes. C'est un exercice moins évident qu'il n'y paraît, et la littérature jeunesse est bien une littérature à part entière. Et puis, c'est un milieu où l'on se prend nettement moins au sérieux car tout auteur garde en lui une âme d'enfant...

Pour contacter Anne Pouget, rendez-vous sur son site
www.anne-pouget.fr



Les derniers jeux de Pompéi

Anne Pouget

Roman poche, 384 p. – 7,50 €

SÉLECTION DU MINISTÈRE Lectures pour les collégiens – 6^e

« Intrigue bien menée : suspense, amour, amitié. L'attention que Lucius porte à son frère handicapé mental est émouvante. Bon document sur la vie quotidienne à Pompéi et sur les jeux au I^{er} siècle après J.-C. Un dossier complémentaire précise "ce qui est vrai, ce qui est inventé". Réflexion sur les inégalités entre hommes libres et esclaves. »

MOTS-CLEFS

Antiquité, sentiments, animaux, handicap, volcan.

PRIX

● Prix Biennale de l'Histoire, sélection collégiens, Pontivy, 2014.

Les derniers jeux de Pompéi

Séquence pédagogique

Réalisée par Isabelle Gilles, professeur de collège, certifiée de Lettres modernes.

Résumé

Pompéi, à l'ombre du Vésuve, calendes de mai 78, 9^e année du règne de Vespasien, plus d'un an avant l'éruption fatale du volcan. Orphelin, Lucius est collecteur d'urines pour une foulonnerie et en charge de son aîné Beryllus, un simple d'esprit qui passe son temps à fuguer et à faire des bêtises. Heureusement, Lucius trouve du réconfort auprès de la belle Alba dont il est secrètement amoureux.

Embarqué par erreur pour Ostie, il devient soigneur de bêtes sauvages (destinées aux jeux des arènes) et se lie d'amitié avec un jeune esclave africain, Lisimba. De retour à Pompéi après trois mois d'absence, il trouve la cité en effervescence : les élections approchent et, pour s'attirer les votes, les candidats misent sur les jeux du cirque ; c'est à celui qui offrira le spectacle le plus inédit... C'est alors que Beryllus rapporte une terrible prédiction du Dieu des enfers : Pompéi sera bientôt détruite par le Vésuve... Comment croire les divagations de cet esprit simple alors tous sont pris par l'excitation des jeux et des prochaines élections ?

POINTS FORTS

- Une fiction historique entraînante, qui conjugue le plaisir de lire et celui de découvrir la vie quotidienne à l'époque romaine.
- Le parcours initiatique d'un orphelin courageux, pris dans un événement historique, l'éruption du Vésuve en 79 de notre ère.
- Une invitation à la tolérance : accepter le handicap de son frère, accepter la différence de couleur de peau, accepter la différence de condition sociale.
- Une réflexion sur l'esclavage, le spectacle des jeux et, plus largement, la condition humaine.

Lire et exploiter le roman

La lecture du roman se fera en autonomie, dans le prolongement d'un travail sur la littérature romaine, puisque le programme de 6^e prescrit d'étudier des textes de l'Antiquité. Elle peut aussi judicieusement compléter un travail en Histoire sur la Rome antique, dont l'étude porte sur la découverte de Rome (culture, croyances, organisation politique et sociale). Elle pourra donc être programmée plutôt en début de troisième trimestre.

Cette lecture est fractionnée sur quatre semaines avec des retours sur la lecture des passages. Chaque retour de lecture vérifie la compréhension globale des chapitres. Ce travail peut se prolonger par des activités d'approfondissement, les élèves les plus à l'aise apportant les informations à ceux qui n'en seront pas arrivés là.

Le roman se clôture par un dossier réalisé par l'auteur qui permet de faire la part de ce qui relève de l'Histoire et de ce qui relève de la fiction. Une carte permet de situer l'action.

EXTRAIT

« Les deux frères quittèrent la cellule de l'Africain le coeur léger : maintenant, oui, maintenant Lisimba allait retrouver la force de vivre parce qu'il pouvait donner un sens à sa vie ; non par le fait des dieux, mais par la volonté et la générosité d'un homme... Scalus avait bien raison : avant que de compter sur les dieux, il fallait croire en l'homme, en sa capacité d'aider son prochain et de s'aider soi-même... » (p. 299-300)

SÉANCE 1

Observation et exploitation de la première et de la quatrième de couverture pour faciliter l'entrée dans le roman et susciter l'envie de lire.

Points à travailler : géographie des lieux, époque, liens entre les personnages.

SÉANCE 2

Lecture des chapitres I à III, en individuel.

Points à travailler : géographie des lieux (Pompéi, Ostie), quotidien (école romaine, jeux d'arène), langue latine.

SÉANCE 3

Lecture des chapitres IV à VI, en individuel.

Points à travailler : dieux, jeux.

SÉANCE 4

Lecture des chapitres VII à IX, en individuel.

Points à travailler : le rapport à la mort (dieux célèbres), le droit des femmes.

SÉANCE 5

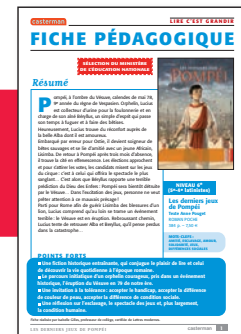
Lecture des chapitres X à XII, en individuel.

Points à travailler : naissance du Christianisme, médecine, réflexion sur les jeux du cirque.

SÉANCE 6

Activités complémentaires sur le dossier final *Ce qui est vrai, ce qui est inventé*.

Six fiches élèves prêtes à l'emploi correspondant aux six séances sont téléchargeables sur le site www.enseignants.casterman.com.



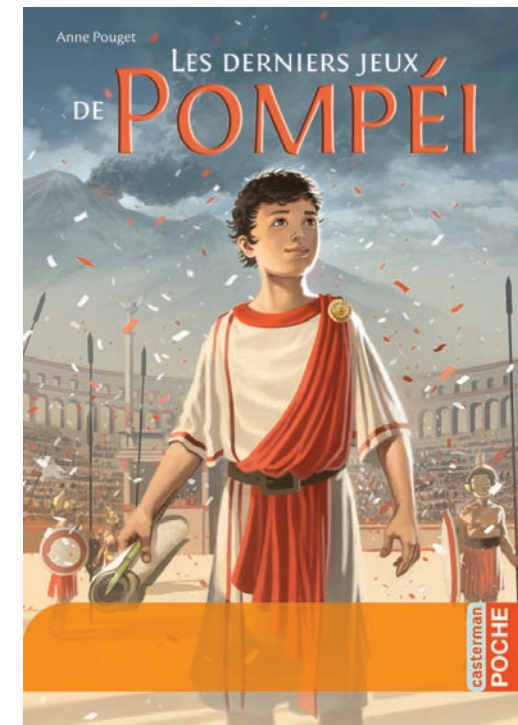
SÉANCE 1

Entrer dans le livre

1. Observation

Établir la carte d'identité du livre.

Titre du livre	
Auteur	
Éditeur	
Époque - Lieu	
Genre	



2. Questions

1. Observer la première de couverture.

- Que voit-on à l'arrière-plan ? Le décrire.
- Qui trouve-t-on au second plan ? Que font-ils ?

2. Lire le résumé de la quatrième de couverture.

- Où se passe l'histoire ? À quelle époque ?
- Qui est le personnage principal ? Que sait-on de lui ?
- Qui sont les deux personnages proches de son entourage ?
- Quelle terrible prédiction Beryllus révèle-t-il ?
- Comment est reçue cette nouvelle par les habitants de la ville ?

3. Parcourir rapidement le sommaire, à la fin du livre.

Sur combien de temps se déroule cette histoire ?

SÉANCE 2

Lecture des chapitres I à III : I. Pompéi, II. Ostie, III. Le retour

CHAPITRE I. POMPÉI

1. Questions

1. Quel est le métier de Lucius ?
2. a. Qui rencontre-t-il, lors de sa tournée ? Comment ?
b. Est-ce son vrai nom ? Expliquer.
3. Qu'apprend-on sur l'histoire familiale de Lucius (ses parents ? sa sœur ?) ? (p. 11-12).
4. a. Pour quoi Lucius est-il doué ?
b. Que lui demande Trebius Valens, un notable, candidat aux élections municipales ?
5. Barrer les informations inexactes concernant Ursius, ancien gladiateur, homme à tout faire de la caserne.
 - Ursius veut dire « fort comme l'ours ».
 - Il était fort mais ne plaisait pas aux femmes.
 - Il s'est fait trancher le jarret par un lion.
 - Pompéi, déçue, voulut voir mourir le gladiateur.
 - Une forte solidarité s'organisa autour de lui pour l'aider à vivre.
6. Où se dirige Lucius pour retrouver son frère Beryllus, en fugue ?
7. Que lui arrive-t-il à la fin du chapitre ?

EXTRAIT

« Le travail du jeune Pompéien consistait à sillonner les rues pour collecter l'urine publique : aux thermes, aux latrines, mais également le long des murs, où elle était recueillie dans des amphores sans col, placées de lieu en lieu pour le confort des passants ; transvasé dans le tonnelet, puis rapporté à la foulonnerie, le précieux liquide était utilisé pour dégraisser et assouplir le linge à laver. »
(p. 9)

2. Approfondir la compréhension

1. Entourer ce qui appartient au petit déjeuner romain dans l'Antiquité, et barrer ce qui n'en relève pas :

fouace	croissant	huile d'olive
lait	fromage de chèvre	muffins

2. Replacer dans l'ordre en les numérotant de 1 à 7 les étapes du blanchissement du linge (relire les pages 6-7).

- battre le linge pour en infiltrer la trame
- jeter le linge dans un bassin rempli d'eau chaude et de soude
- fouler le linge dans les bacs remplis d'urines
- rincer et essorer le linge
- repasser le linge avec une presse
- ajouter de la craie en poudre
- mettre le linge à sécher sur la terrasse

3. Traduire du latin la plaque qui surmonte le four à pain : « Hic habitat felicitas ».

4. Dans cette liste, colorier ce qui se rapporte à l'école romaine dans l'Antiquité et barrer le reste.

escabeaux pliants	stylo bille	papier
règle	plume	tablette de cire
cahier	stylet	chaise

CHAPITRE II. OSTIE**1. Questions**

1. Comment Lucius, embarqué par erreur, va-t-il payer sa traversée ?
2. Quelle fonction occupe-t-il ensuite, une fois à terre ?
3. Qui le forme à ce métier ?
4. Qu'est-ce qui rapproche le magistrat, préfet de l'annone, du jeune Lucius ?
5. Quel acte héroïque Lucius accomplit-il ? Quelles en sont les conséquences pour lui ?
6. Le préfet lui demande ce qu'il souhaite comme récompense. Que demande Lucius ?

2. Approfondir la compréhension

1. Voici des affirmations sur Ostie. Indiquer si elles sont vraies (V) ou fausses (F).

Ostie est le plus grand de tous les ports.	
Alexandrie est un port de Rome.	
C'est à Ostie qu'arrivent les cargaisons d'animaux en provenance de tout l'Empire.	
Ces cargaisons arrivent aussi de Sicile.	
Rome est le cœur de la traite animale.	

2. Barrer les affirmations fausses et justifier son choix en recopiant une phrase du texte qui le prouve.

- À l'origine, les gladiateurs combattaient les animaux ramenés d'Afrique ou d'Asie.
- Le magistrat est favorable aux massacres d'animaux.
- Deux personnages historiques romains sont allés très loin dans les massacres d'animaux.

CHAPITRE III. LE RETOUR**1. Questions**

1. Combien de temps Lucius s'est-il absenté de Pompéi ?
2. Que lui demande Trebius Valens, dès son retour ?
3. Quelle est la réaction d'Alba devant sa cicatrice ?
4. Quel événement affiché dans les rues vient troubler Lucius et met en colère Trebius Valens ?

2. Approfondir la compréhension

Faire une recherche dans le dictionnaire. Qu'est-ce que les thermes ?

EXTRAIT

« L'homme s'approcha, attrapa les épaules de son dessinateur et le secoua ; puis, d'une voix théâtrale digne d'un grand acteur et exhalant son haleine saturée d'ail :

– Il faut que je gagne ces élections ! Comprends-tu ?
J'ai englouti une partie de ma fortune dans ces jeux ! »
(p. 78)

SÉANCE 3

Lecture des chapitres IV à VI: IV. Solidarités, V. Le doigt du destin, VI. La porte des Enfers

CHAPITRE IV. SOLIDARITÉS

1. Questions

1. Quel acte Beryllus commet-il, qui met en difficulté Lucius ?
2. Qui Lucius va-t-il voir pour aider son frère ? Quelle est sa fonction ?
3. Quelle est l'issue de cet événement ?
4. Comment Lucius va-t-il remédier à son apparence ? Qui va l'aider ? Qui va assurer le financement de l'acte ?

2. Approfondir la compréhension

1. Recherche dans le dictionnaire : qui étaient Isis, Apollon et Venus ?
2. Dans le passage « Lucius passa l'entrée du sanctuaire (...) quitter les lieux » (p. 93), trouver les dix mots qui renvoient à la religion.

CHAPITRE V. LE DOIGT DU DESTIN

1. Questions

1. a. Quelle nouvelle Héraclès le gladiateur apprend-il à Lucius ?
b. Comment le lion va-t-il être rebaptisé ? Pourquoi ?
2. Rappeler qui est Scalus. Quelle technique va-t-il employer pour atténuer la cicatrice de Lucius ?
3. Qui est Sema ? Que propose-t-il à Lucius ?
4. Quel nouvel incident provoque Beryllus ? Dans quel but ?

2. Approfondir la compréhension

1. Recherche : quelle est l'histoire du Lion de Némée ?
2. À quel jeu correspond le casse-tête d'Archimède ?

CHAPITRE VI. LA PORTE DES ENFERS

1. Questions

1. De quoi s'inquiète Beryllus au début du chapitre ?
2. Que demande Lucius à l'Africain pour aider Héraclès à combattre le lion ?
3. Qui livre-t-on au lion ?
4. Comment réagit à ce moment-là Lucius ?
5. Quelle est l'issue du combat ?
6. Beryllus a de nouveau disparu. Où pense-t-on qu'il se trouve ?

2. Approfondir la compréhension

Expliquer à quoi correspond chacun des tableaux des jeux, en allant à l'essentiel.

- Premier tableau.
- Deuxième tableau.

EXTRAIT

« En sa qualité de commanditaire des jeux, Nigidius montait le char de parade qui devait défiler en tête et gagner le podium d'où il donnerait le départ des festivités. Derrière lui, les combattants s'étaient ordonnés par deux : casques, jambières et épaulières brillaient d'un bel éclat ; les cuirs avaient été lustrés la veille, les muscles vigoureux des gladiateurs et des bestiaires huilés pour se faire plus impressionnants ; [...] »
(p. 141)

SÉANCE 4

Lecture des chapitres VII à IX : VII. L'œil du Temps, VIII. Les lèvres d'Alba, IX. Mox-Mox

CHAPITRE VII. L'ŒIL DU TEMPS

1. Questions

1. Où se trouve Lucius au début du chapitre, et qui appelle-t-il ?
2. De quel incident est-il victime ?
3. Après de qui récupère-t-il son frère ?
4. De retour à la foulonnerie, Lucius a en tête de sauver l'Africain.
 - a. Quelle démarche entreprend-il ?
 - b. Que lui conseille Alba ?
5. a. Quel don possède l'Africain ?
b. Que prédit-il à Lucius ?

2. Approfondir la compréhension

Recherche : qui était Hadès ?

CHAPITRE VIII. LES LÈVRES D'ALBA

1. Questions

1. a. Qui est à l'honneur à la fête des *Feralia* ?
b. Où se rend-on et que fait-on à cette occasion ?
2. Quel contrat Stephanus, patron de la foulonnerie, a-t-il décroché ?
3. Que se passe-t-il à l'occasion de cette cérémonie entre Lucius et Alba ?
4. a. Qui est Potitus ?
b. Pourquoi Lucius se fait-il surprendre chez lui ?
5. Quelle demande Lucius fait-il à Sema, le maître des Plébéiens ?

2. Approfondir la compréhension

Recherche : qu'est-ce que « les mânes » ?

CHAPITRE IX. MOX-MOX

1. Questions

1. Quel événement politique est mentionné au début de ce chapitre ?
2. a. Qui est Mox-Mox ?
b. Pourquoi Beryllus l'a-t-il « enlevé » ?
3. Quel contrat est établi entre Lucius et Pansa, propriétaire de Mox-Mox ?
4. Quel souhait émet Beryllus qui lui permet de passer à l'âge adulte ?
5. Qu'apprend-on à la fin du chapitre sur le sort de l'empereur Vespasien ?

2. Approfondir la compréhension

1. Les femmes avaient-elles le droit de vote ? Recopier la phrase du chapitre qui prouve la réponse.
2. Recherche : qu'est-ce que la fête des « liber » ?

EXTRAIT

« Prenant Lucius par la main, [Beryllus] l'entraîna vers les cages du « désert de Mauritanie ». Là s'entassaient chats sauvages, hyènes rayées, fennecs, chacals, gerboises, gerbilles, damans et autres petits rongeurs du désert, qu'on lâcherait en début de spectacle pour agrémenter les scènes de chasse et qui finiraient massacrés en nombre avant la pause de midi. » (p. 231)

SÉANCE 5

Lecture des chapitres X à XII : X. Un beau sacrifice, XI. Les derniers jeux, XII. La prédiction de Hadès

CHAPITRE X. UN BEAU SACRIFICE

1. Questions

1. Quel nouvel empereur accède-t-il au pouvoir ?
2. Quel nouveau spectacle se prépare-t-il ?
3. a. Quel incident Beryllus provoque-t-il à nouveau ?
b. Quelles en sont les conséquences ?
4. Devant la demeure de quel personnage Lucius s'évanouit-il ? Que sait-on de lui ?

2. Approfondir la compréhension

1. Quelle nouvelle religion est mentionnée dans ce chapitre ?
2. Recherche : qui était Esculape ?
3. Lucius condamne le plaisir que les hommes prennent devant la cruauté des jeux. Quel grand philosophe pensait comme lui ?

EXTRAIT

« — Je n'arrive pas à comprendre les hommes, si bons lorsqu'il s'agit d'aider leur voisin ou un ami dans la peine et qui trouvent du plaisir à voir mourir des milliers d'animaux et surtout des hommes au cours des jeux. Je voterais volontiers pour celui qui abolirait ce supplice, qui donnerait une quelconque valeur à la vie humaine... »
(p. 284)

CHAPITRE XI. LES DERNIERS JEUX

1. Questions

1. Comment Lisimba, l'esclave africain, se porte-t-il ?
2. De qui Scalus reçoit-il une missive ?
3. Le préfet de l'annone a répondu à la lettre de Lucius. Quelles sont les deux nouvelles qu'il lui annonce ?
4. Quelle décision Lucius prend-il finalement à la suite de cette lettre ?
5. a. C'est le jour des Feries. Quel spectacle s'offre à Lucius ?
b. Quelle en est l'issue ?

2. Approfondir la compréhension

Qu'est-ce que l'Esculapium ?

CHAPITRE XII. LA PRÉDICTION DE HADÈS

1. Questions

1. Comment se déroule le petit déjeuner, sachant que Lucius quitte Pompéi ?
2. Que se passe-t-il qui inquiète Lucius ?
3. Où Lucius finit-il par se rendre ?
4. Que décide finalement de faire Lucius, inquiet pour les siens ?
5. À quoi assiste-t-il ?
6. Comment retrouve-t-il Beryllus et Alba ? Comment ont-ils pu échapper à l'éruption volcanique du Vésuve ?

2. Approfondir la compréhension

1. Recherche : qui était Spartacus ? Quel rapport a-t-il avec le Vésuve ?
2. Recherche : qui étaient Pluton et Vulcain ?

SÉANCE 6

Dossier final « Ce qui est vrai, ce qui est inventé »

1. Les lieux

- Citer les deux rues principales.
- La caserne des gladiateurs existe-t-elle toujours? Que s'est-il passé?
- Que regroupe le forum?
- Que trouve-t-on dans la rue des Tombeaux?
- La Solfatare existe-t-elle vraiment?

2. Les personnages

Reporter 2 noms de personnages fictifs et 2 noms de personnages ayant réellement existé.

EXTRAIT

« Les textes de Pline le Jeune fixent aux calendes de septembre (24 août 79) la date de l'éruption et cette date est celle retenue dans le roman. Toutefois, les indices révélés par les fouilles semblent indiquer que l'éruption a eu lieu en automne. Dans les maisons de Pompéi, les jarres de vins sont en effet scellées et les braseros allumés. Les corps des victimes portent des vêtements chauds et non des tuniques légères. Les fruits et légumes sont déjà en conserve ; [...] De même, la découverte de pièces de monnaie à l'effigie de Titus, devenu empereur à la mort de son père Vespasien, confirme la datation d'octobre. » (p. 352)

3. Le quotidien à Pompéi

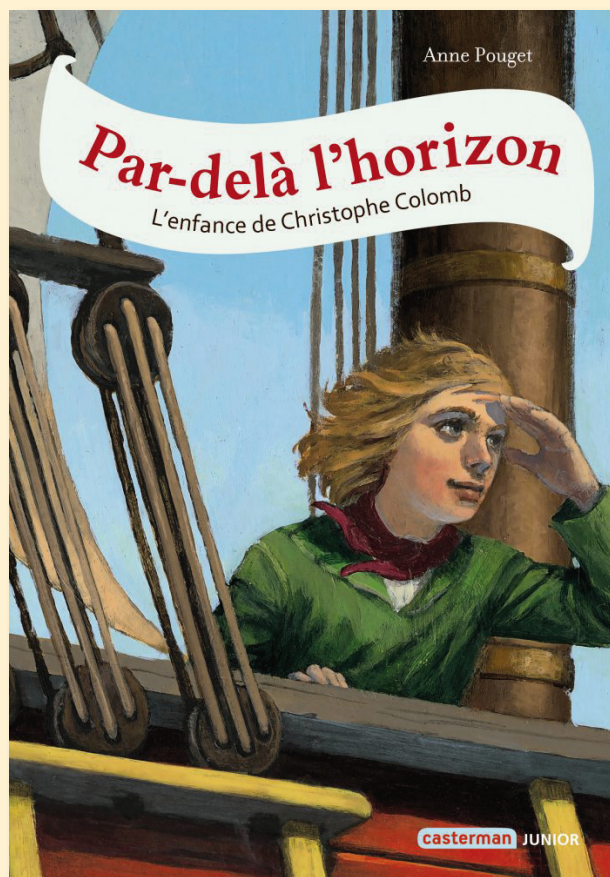
- Quelles sont les trois langues parlées à Pompéi?
- L'école est-elle obligatoire?
- Dans le tableau ci-dessous, reporter l'âge qui correspond aux différentes étapes de l'enseignement romain :

<i>École primaire, où l'on apprend à lire, écrire, compter.</i>	
<i>École secondaire où l'on étudie les rudiments de toutes les autres disciplines.</i>	
<i>Enseignement supérieur où l'on étudie le droit, la rhétorique, l'art oratoire.</i>	

- Quels sont les trois repas qui ponctuent la journée d'un Pompéien?
- Comment se déroulent les élections municipales? Qui vote? Comment se présente le bulletin de vote? Qui l'emporte en cas d'égalité des voix?
- Qu'est-ce qu'un graffito (singulier de graffiti) dans l'Antiquité?

4. Panem et Circenses

- Quelle est la cause principale de l'extermination de milliers d'animaux, et de l'extinction de certaines espèces? Citer un exemple.
- Un criminel condamné par un tribunal a le choix entre plusieurs châtiments : lesquels?
- Les gladiateurs sont-ils tous des esclaves et des condamnés? Justifier en recopiant une phrase du livre.
- Quel nom porte le banquet organisé le soir précédant les combats?
- Qui interdit les combats de gladiateurs? Et en quelle année?



Par-delà l'horizon

Anne Pouget

Illustrations Christel Espié

Roman junior, 192 p. – 8,95 €

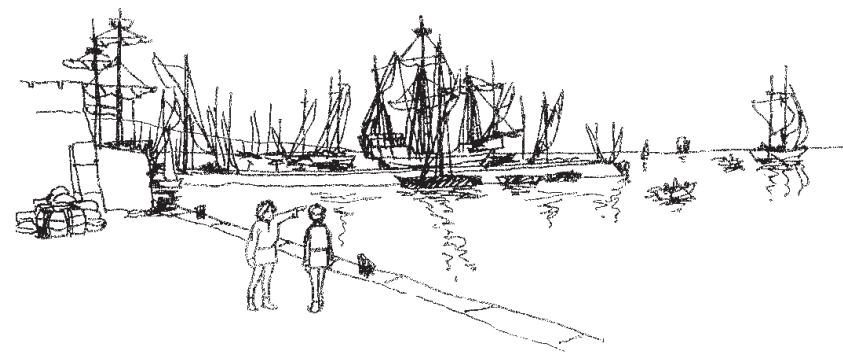
MOTS-CLEFS :

Italie, Christophe Colomb, port, commerce, navigation.

Par-delà l'horizon

Résumé

Du haut de ses douze ans, Cristoforo Colombo n'en démord pas : il est né pour parcourir les océans, pas pour tondre les moutons ! Même s'il faut tenir tête à son père, à sa mère, à ses professeurs – bref, au monde entier –, rien ne l'empêchera d'accomplir sa destinée et de découvrir ce qui se cache par-delà l'horizon.



POINTS FORTS

- L'enfance de Christophe Colomb reconstituée d'après les archives connues.
- Une plongée dans la vie quotidienne dans l'Italie du XV^e siècle d'une famille de tisserands de Gênes, dont le plus jeune fils, Christophe Colomb, deviendra le navigateur que l'on connaît.

Le mot de l'auteur

« On ne connaît certains grands personnages qu'à compter de leur notoriété, et c'est le cas pour Christophe Colomb, dont on sait l'obstination à proposer son projet : atteindre les Indes en passant par l'Ouest. Nous savons tout de ses voyages de découverte et de ses déconvenues, mais rien sur ce qui s'est passé avant, encore moins sur son enfance. Colomb lui-même n'a laissé aucune biographie, et celle rédigée par son fils est enjolivée de quelques inventions pour glorifier son père. La difficulté pour moi a été de rassembler une documentation qui s'est révélée faible et disparate, de recouper les informations, et surtout de faire le tri entre le vrai et le faux. Ces jalons posés, j'ai tenté de retracer ce que fut l'enfance du grand navigateur, et de comprendre ce qui a pu pousser cet homme, fils de tisserand, à vouloir naviguer et mener son rêve à bien avec autant de ténacité. »



j'ai tenté de retracer ce que fut l'enfance du grand navigateur, et de comprendre ce qui a pu pousser cet homme, fils de tisserand, à vouloir naviguer et mener son rêve à bien avec autant de ténacité.



EXTRAIT

« — Mais moi je ne veux pas faire le métier de papa ! La laine et les moutons, ça ne m'intéresse pas. Je veux être marin et parcourir le monde !

La mère se remit à l'ouvrage.

— Parcourir le monde ! Rien que ça ! En attendant, contente-toi de parcourir la cour et va aider Maloria.

Il resta vissé au sol dans la même attitude bornée.

— Mère, je veux aller à l'école, mais aussi apprendre à lire les cartes marines, à les dessiner...

Elle posa les deux peignes sur son tablier de cuir, se frotta les mains pour en éliminer la pellicule mousseuse de laine qui s'y était installée, en fit une boulette qu'elle accrocha au coin de sa chaise.

— L'école ? Nous n'en avons pas les moyens ! Au plus ton père t'enverra-t-il plus tard dans un cours d'abaque, où tu apprendras les comptes, ce qui te permettra d'aller commercer nos produits sur les marchés, puisque tu veux parcourir le monde. »

(P. 9-10)



Quelle épique époque opaque !

Anne Pouget

Illustrations Nancy Peña

Roman poche, 192 p. – 5,95 €

MOTS-CLEFS :

Moyen Âge, chevalier, parodie, humour, magie, quête.

Quelle épique époque opaque !

Résumé

Philibert n'a jamais connu l'aventure chevaleresque autrement que dans les livres que lui lit le bavard et peu futé Cornebulle. Aussi, quand Merlin l'appelle à l'aide, il prend aussitôt la route de la forêt de Brocéliande flanqué de son fidèle écuyer. Sa mission : capturer Titivilus, un démon malfaisant et invisible, qui vole les fautes d'orthographe – dont celles de Merlin – pour les remettre au « diable-d'en-bas ». Commence alors une quête extraordinaire, au cours de laquelle Philibert et Cornebulle rencontrent moult péripéties et des êtres fantastiques peu décidés à les aider.

POINTS FORTS

- La période médiévale revisitée de manière humoristique.
- Un texte truffé de jeux de mots, quiproquos, expressions, anachronismes et figures de style.
- Des références aux légendes et croyances médiévales, connues (Merlin, la quête du Graal) ou non (Titivilus, la mesnie de Hennequin).
- Une partie documentaire, en annexe, qui explique les thèmes et légendes abordés dans le roman.
- Des références à la littérature médiévale, au roman chevaleresque (Tristan et Iseut).



Le mot de l'auteur

« On attend de l'historienne des romans, des documents ou des articles sérieux. Cette fois j'avais envie de m'évader et mon sens de l'humour a fait le reste, fidèle à mon principe que l'on peut aussi s'instruire en s'amusant. Si j'avais par le passé écrit des pièces de théâtre, des saynètes, et mis en scène des sujets humoristiques, jamais je ne m'y étais essayée dans un roman. Alors, je me suis lancée, avec ce roman épique, hippique, historique et comique. D'autant que le sujet – des légendes, des croyances médiévales – s'y prêtait bien... Ce qui tombait à pic ! »

Cette fois j'avais envie de m'évader et mon sens de l'humour a fait le reste, fidèle à mon principe que l'on peut aussi s'instruire en s'amusant.

Dossier complet téléchargeable sur www.enseignants.casterman.com



Lire et exploiter le roman

Ce roman plein de drôlerie, assis sur de solides bases culturelles, sera parfait pour entrer dans la période médiévale, découvrir le lexique, certains éléments culturels incontournables (voir l'annexe rédigée par l'auteur en fin d'ouvrage). Mais il ne s'agit pas de n'importe quel roman ayant le Moyen Âge pour toile de fond : celui-ci est aussi un roman humoristique, truffé de clins d'œil, de jeux de mots, de passages satiriques. Une excellente manière, donc, de faire le lien avec *Le Roman de Renart* et les fabliaux, voire *Gargantua* : la lecture de *Quelle époque opaque !* peut être proposée dès le début de l'année scolaire.

Les jeux sur les expressions, l'étymologie, les homophonies, les calembours, les anachronismes, etc., offrent une belle occasion de réviser quelques notions abordées en 6^e pour les approfondir, mais aussi des éléments nouveaux du programme de 5^e.

Dans cette optique, et au vu de la très riche matière lexicale et culturelle du texte d'Anne Pouget, de nombreuses activités autour de la langue et du contexte culturel sont proposées dans ce support pédagogique.

EXTRAIT

« Cornebulle s'allongea à son tour sous sa couverture, perplexe, se demandant comment un être normalement constitué pouvait dormir sur ses deux oreilles en même temps. Lui avait beau avoir essayé, il n'y était jamais parvenu ! Depuis tout petit, il ne pouvait dormir que sur une oreille à la fois... La vie était faite de bien des mystères insondables... »

Les ronflements, bientôt, couvrirent la chouette qui hulule, le cheval qui hennit, le crapaud qui coasse, la mésange qui titine, la perdrix qui cacabe, le belette qui belotte, la caille qui margaude, le cerf qui rait, le chacal qui raule, le chat-huant qui chuinte, l'étourneau qui pisote, la grive qui gringotte, le geai qui cacarde, et bien d'autres bruissements d'animaux qu'il serait trop long d'énumérer ici... »

Plus rien, sinon la nuit, ne se passa. »

(p. 44)

Au programme de français

L'étude analytique de la littérature jeunesse n'étant plus au programme, nous avons choisi de ne pas proposer d'études d'extraits mais des travaux transversaux, pour créer du lien avec les œuvres patrimoniales, d'une part, et avec les autres disciplines, d'autre part, en particulier l'Histoire et les arts plastiques.

Les différentes activités sont liées à la connaissance de la langue et de son histoire (activités sur le dictionnaire), mais aussi à la découverte du contexte médiéval : enluminure, héros et auteurs. Ces différents éléments font partie des programmes de cinquième, dans les parties Littérature, Écriture et Lexique.



Littérature du Moyen Âge

Le professeur fait lire, intégralement ou par extraits, au moins une œuvre choisie parmi :

- une chanson de geste : par exemple *La Chanson de Roland* ;
- un roman de chevalerie de Chrétien de Troyes : par exemple *Lancelot ou le Chevalier à la charrette*, *Yvain ou le Chevalier au lion*, *Perceval ou le Conte du Graal*, *Tristan et Iseut* ;
- *Le Roman de Renart* ;
- un fabliau ou une farce : par exemple *La Farce de Maître Pathelin*.

Écriture

Écrits en relation avec le programme de lecture et avec l'histoire des arts (épisode d'un récit de chevalerie ou d'un récit d'aventure ; court fabliau, scène de théâtre comique).

Lexique

Polysémie ; sens propre et sens figuré ; histoire des mots : ces notions sont utilisées en complément de celles étudiées les années précédentes. Pour mettre ce travail en cohérence avec les activités de lecture et d'écriture, le professeur construit des réseaux de mots à partir d'entrées lexicales choisies en relation avec les œuvres étudiées. Il peut, par exemple, privilégier les pistes suivantes :

- le portrait physique et moral ;
- l'univers médiéval ;
- paysages et décors ;
- le rire.

Découpage de lecture proposé

Il est facile de proposer aux élèves une lecture progressive de cet ouvrage, grâce au découpage qu'en a fait l'auteur. Le roman est divisé en cinq « livres », eux-mêmes découpés en chapitres. Afin de ne rien manquer de cet ouvrage très complet, il est conseillé de lire la table des matières avec les élèves, pour s'amuser des jeux de mots dont elle regorge, mais aussi l'annexe qui montre le rapport entre fiction moderne et imaginaire médiéval. Chaque partie représente une trentaine de pages, y compris la table des matières et les annexes.





Le Mystère des pierres

Anne Pouget

Illustrations Daniel Hénon

Roman feeling, 216 p. – 10 €

MOTS-CLEFS :

Moyen Âge, cathédrales, compagnons, religion, tolérance.

PRIX

- Prix Fulbert de Chartres 2011.

Le Mystère des pierres

Résumé

1 027. Fils de paysans pauvres, Tristan sauve un jour un moine d'une mort certaine. En signe de reconnaissance, frère Jean accueille le jeune garçon à l'abbaye de Fleury pour lui enseigner la lecture et l'écriture.

Moine copiste, frère Jean parcourt le royaume pour recopier de précieux manuscrits. Il obtient que son protégé le suive à Chartres... C'est le début, pour Tristan, d'une vie de compagnonnage. Une vie riche et mouvementée, au cours de laquelle il découvre les fabuleux pouvoirs de la nature et de la science.

EXTRAIT

« Ne voulant gratifier Tristan d'aucun privilège, frère Jean l'avait fait mêler à la communauté des manouvriers dès la fin de l'hiver. Comme n'importe quel autre tâcheron, le nouvel apprenti avait poussé des brouettes de sable et de débris de tuiles servant à la préparation du mortier, acheminé les seaux d'eau dont se servaient les ouvriers pour gâcher le plâtre, transporté les blocs de pierre à équarrir. Il rentrait chaque soir, ivre d'épuisement, mais conscient de la chance qui lui était offerte de s'ouvrir à d'autres métiers, heureux également de renouer avec la vie séculière, plus mouvementée que celle, silencieuse et austère, des abbayes et des scriptoria. » (p. 52)

POINTS FORTS

- Un roman qui aborde l'avènement du gothique, les métiers de la pierre, les vitraux, mais aussi le travail des moines copistes et l'enluminure.
- Un plaidoyer pour la tolérance et les échanges entre cultures.



La porteuse de mots

Anne Pouget

Illustrations Camille Benyamina

13,5 x 21 cm – 210 p. – 12 €

MOTS-CLEFS :

Imprimerie, humanisme, invention, apprentissage, amitié.

La porteuse de mots

Résumé

Du matin au soir, Pernelle arpente les rues de Paris avec son attelage : deux lourds seaux remplis d'eau de fontaine, buvette ambulante qu'elle propose aux passants. Dans sa poche, un papier gras couvert de mots qu'elle s'acharne à déchiffrer. Car la petite porteuse d'eau caresse un espoir secret : apprendre à lire. Ce n'est qu'un rêve inaccessible... jusqu'au jour où elle fait la connaissance d'Enzo, un jeune étudiant italien venu étudier à Paris. C'est la première étape d'une succession d'événements qui mèneront Pernelle jusqu'à Venise et bien au-delà de ses rêves...



POINTS FORTS

- Une plongée dans le Paris du xv^e siècle, avec ses artisans, ses métiers divers, dont ceux liés à l'eau et à la Seine.
- Un aperçu inédit du métier d'avocat pour animaux avec des procès qui se sont réellement tenus.
- La découverte d'une phase fondamentale et moins connue de l'essor de l'imprimerie avec Aldo Manuzio, inventeur de l'italique, du point-virgule, du livre de poche, qui a contribué à la propagation du savoir et de l'humanisme.

Le mot de l'auteur

« On évoque toujours « le Moyen Âge » ou « la Renaissance » comme si l'on tournait la page d'un livre pour passer soudainement d'une période à l'autre. J'ai volontairement fait débiter mon roman en 1499, année charnière entre deux époques, pour montrer que rien n'a changé brusquement mais que les choses se sont mises en place graduellement, pièce par pièce comme un puzzle.

Il m'a semblé intéressant de naviguer dans le Paris d'avant François I^{er} en évoquant le quotidien des gens, les métiers d'eau, l'importance de la Seine dans la vie de la capitale. J'ai aimé évoquer des sujets inconnus : les procès d'animaux, les collèges où il fallait passer pour achever ses humanités, les avancées de la médecine freinées par les interdits de l'Église et ses croyances tenaces, faire découvrir les innovations du génial imprimeur Aldo Manuzio, qui a largement contribué à l'expansion de ce nouveau courant qui ne porte pas encore son nom : l'humanisme, ou d'autres, comme Érasme.

J'ai aimé me perdre dans les rues de cette Italie florissante, en m'arrêtant à Venise, creuset de savants exilés, pour montrer le fourmillement d'idées nouvelles, le développement de la science, de l'imprimerie, de la mode... »



J'ai volontairement fait débiter mon roman en 1499, année charnière entre deux époques, pour montrer que rien n'a changé brusquement mais que les choses se sont mises en place graduellement, pièce par pièce comme un puzzle.



EXTRAIT

« Pernelle revenait par la rue de la Bucherie lorsqu'un jeune homme la héra. Il était vêtu très sobrement.

– À l'eau, à l'eau, veux-tu de ma bonne eau ? proposa la jeune fille.

– Si, grazie ! répondit-il, en cherchant une pièce dans sa bourse, tandis qu'elle décrochait le godet suspendu à sa ceinture pour le servir.

Il but en silence, laissant son regard errer les abords de la Seine...

– Tu portes l'uniforme du collègue Montaigu ? remarqua-t-elle.

– En effet ; et toi, tu as l'air de t'y connaître en écoles.

– Bah ! Paris n'est qu'un village et, en outre, mon métier me conduit à sillonner toutes les rues, à connaître tout le monde. Je suis née ici. »

(P.9)



Les Énigmes du vampire

Anne Pouget

Couv. Nancy Peña – Ill. Daniel Hénon

Roman poche n° 61, 128 p. – 5,25 €

2006 – Nouvelle édition 2014.

MOTS-CLEFS :

Inde, conte, merveilleux, énigmes, fantôme, vampire.

POINTS FORTS

- Un voyage initiatique et merveilleux au pays de l'Inde ancienne.
- Un récit entrecoupé d'énigmes, qui invite le lecteur à en trouver la réponse et à éprouver ainsi sa sagesse.

Les Énigmes du Vampire

Présentation

« Au fond du cimetière, là où l'on pend les criminels, il y a un arbre centenaire ; à cet arbre tu trouveras accroché le corps d'un homme qui n'est autre que le maître des esprits malsains. [...] Rapporte-moi son cadavre et je te confierai le secret des Joyaux. »

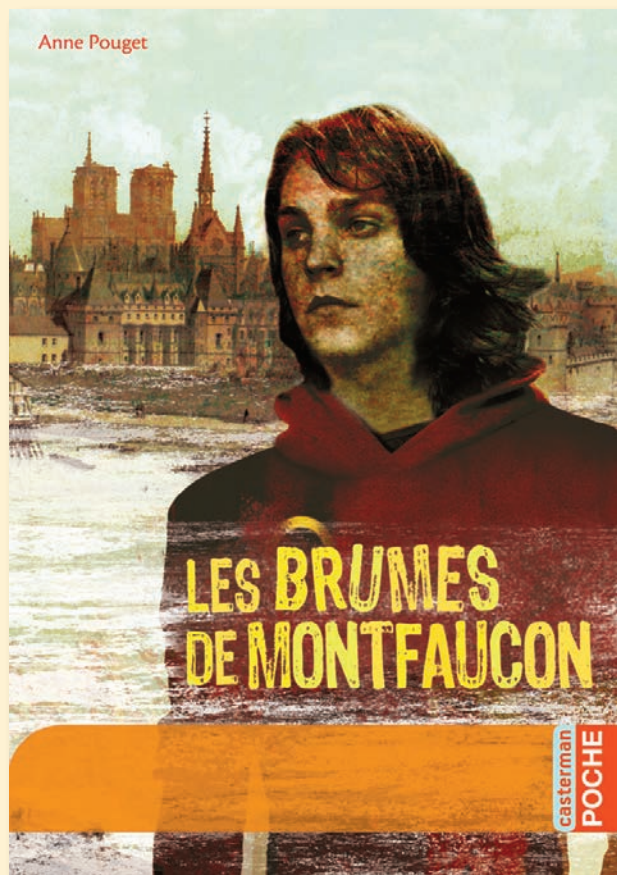
Lorsque le grand roi Vikramâ accepte de remplir cette mission macabre, il ne se doute pas que le corps qu'il va transporter est hanté par un vampire ! Un vampire qui lui pose une énigme assortie d'une terrible menace : s'il ne trouve pas la solution, sa tête éclatera en mille morceaux...

À propos des Énigmes du vampire*

Ces contes forment un recueil parmi les plus fameux de l'Inde ancienne. Ils se sont transmis d'abord de façon orale dès le v^e et le vi^e siècle. Vingt-quatre à vingt-sept histoires, selon les versions, se succèdent et sont reliées entre elles par un fil conducteur. Chacune des histoires se termine par une énigme à résoudre.

Dans le folklore occidental, le vampire, immortalisé par Dracula, est une sorte d'esprit qui vient sucer le sang des vivants, faisant de ses victimes de nouveaux vampires. Mais pour la croyance indienne, le vampire fait partie du décor semi-démoniaque : c'est une forme de fantôme logé dans un cadavre, mais qui n'est pas suceur de sang ; il n'est ni bon ni mauvais, comme c'est le cas dans ce récit, puisqu'il ne fait que raconter des histoires sous forme d'énigmes pour mettre le roi à l'épreuve.

*Extrait de l'introduction d'Anne Pouget



Les Brumes de Montfaucon

Anne Pouget

Roman poche, 192 p. – 5,75 €

MOTS-CLEFS :

Moyen Âge, persécutions, antijudaïsme, amitié, tolérance.

PRIX

- Prix du Roman jeunesse du Ministère de la Jeunesse et des Sports (2004).
- Prix de la Nouvelle Revue Pédagogique (2005).
- Prix Valcérrou sur l'univers médiéval (2006).
- Prix du Roman jeunesse de la ville d'Aumale (2006).
- Prix Lire en Chœur des Lycéens de Nogent-le-Rotrou, 2013.

Les Brumes de Montfaucon

Présentation

Ce beau roman historique plonge les jeunes lecteurs au cœur du Paris médiéval. Il leur permet d'appréhender la vie quotidienne au XIII^e siècle, sous le règne de Louis IX, que l'Église catholique canonisera sous le nom de Saint Louis. Il raconte l'histoire de Hanin, jeune juif de treize ans, qui est contraint de quitter sa ville natale de Valréas (Vaucluse) pour la capitale après l'exécution de son père, condamné à mort pour un crime qu'il n'a pas commis. À Paris, il est, comme tous les juifs du royaume, victime de brimades, vexations et violences multiples.

EXTRAIT

« Hanin avait trouvé une place dans un convoi de marchands itinérants. Après huit jours d'un éprouvant voyage sur les routes pierreuses, le charroi arriva aux abords de la Cité.

Paris la belle, Paris dont il avait tant entendu parler et dont il avait tant rêvé, était à portée de regard. »

(p. 19)

POINTS FORTS

- Un roman historique bien documenté qui plonge le lecteur au cœur du Paris médiéval sous le règne de Louis IX.
- Un tableau saisissant de la vie quotidienne d'une minorité persécutée.
- Des personnages ancrés dans leur époque, mais auxquels peuvent néanmoins s'identifier des adolescents d'aujourd'hui.
- Un plaidoyer pour la tolérance.
- De nombreuses possibilités d'approfondissement, de recherches, d'analyses.

Le mot de l'auteur

« J'avais eu à faire un travail de recherche pour la Sorbonne à propos des juifs au Moyen Âge, le déplacement des populations au gré des expulsions, leur établissement dans certaines villes ou pays, au gré des lois anti-juives. Cette documentation m'a donné envie d'en faire un roman. Il restait à situer l'histoire de mon héros sous le règne d'un roi de France et j'ai choisi Louis IX (qui n'était pas encore « Saint Louis »). Je voulais dépoussiérer l'image d'Épinal qui auréole ce souverain, montrer comment un roi aussi pieux pouvait admettre tant de discriminations, voire édicter lui-même des lois antijuives. Comment trouver un point de départ à mon récit ? La découverte dans des sources des minutes du procès de Valréas, bien réel aussi, m'a donné l'impulsion du début. »

La découverte d'un monde différent

Le Moyen Âge figure dans les programmes d'Histoire en classe de cinquième. Mais les élèves ont souvent du mal à concevoir la réalité de l'existence qu'on y menait. Un roman historique tel que *Les Brumes de Montfaucon* les plonge au cœur de cette période riche et complexe. Les personnages principaux sont des adolescents, évidemment différents d'eux, par leur mentalité, leur mode de vie, leurs croyances, mais dont certaines interrogations, certains sentiments, comme l'amour ou l'amitié, sont semblables à ceux qu'ils connaissent. Ils vivent, à travers les personnages de Hanin, de Côme ou d'Yvelise, la vie quotidienne des hommes du XIII^e siècle, si lointains et si proches à la fois. Ils découvrent que le livre est une porte ouverte sur des univers multiples et des aventures passionnantes. En même temps, le fait que le héros principal soit une victime de l'intolérance permet la réflexion sur ce thème, hélas toujours d'actualité.

Je voulais dépoussiérer l'image d'Épinal qui auréole ce souverain, montrer comment un roi aussi pieux pouvait admettre tant de discriminations, voire édicter lui-même des lois antijuives.



Une étude stylistique

Le travail sur *Les Brumes de Montfaucon* permet d'analyser un genre romanesque, le roman historique, et d'étudier la manière dont s'articulent fiction et réalité. C'est une ouverture vers un genre romanesque attrayant bien représenté dans la littérature pour la jeunesse, mais pas seulement et, donc, une invitation à d'autres lectures.

Des possibilités d'approche interdisciplinaire

Compte tenu du genre et du thème du roman, l'approche interdisciplinaire se fera essentiellement avec les enseignants d'Histoire-Géographie-Éducation civique :

- recherche de documents, en particulier iconographiques, pour illustrer *Les Brumes de Montfaucon* ;
- antijudaïsme et antisémitisme, dans l'Histoire et aujourd'hui ;
- les discriminations (racisme, sexisme, homophobie...);
- réflexion sur la tolérance, à travers des textes littéraires et historiques.

Axes d'étude

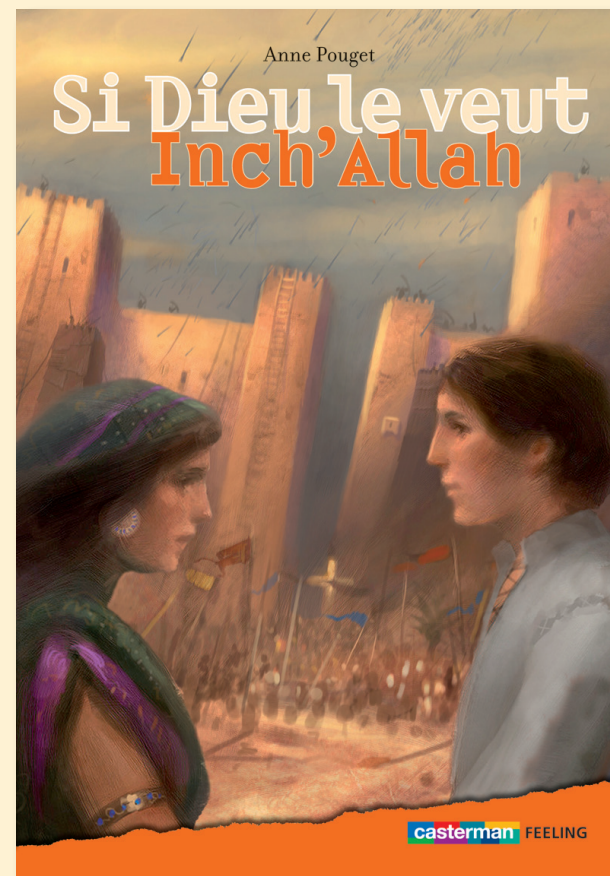
1. Le roman historique, un genre littéraire spécifique
2. Paris au XIII^e siècle : description et vie quotidienne
3. Les juifs de France au XIII^e siècle
4. Louis IX, roi de 1126 à 1270
5. Une justice rigoureuse, des peines cruelles
6. Le gibet de Montfaucon
7. Hanin et Côme, deux héros des *Brumes de Montfaucon*
8. Un roman aux multiples facettes
9. Une écriture efficace

Chaque étude comporte une fiche professeur et une fiche élève.

EXTRAIT

« – Dis-moi, petit, quel âge as-tu ?
 – Treize ans, votre Grâce.
 – Treize ans. Tu dis être juif et tu te présentes à nous sans rouelle ?
 Hanin se leva, posa instinctivement la main sur son cœur.
 Son accablement lui avait fait oublier ce détail.
 Le prévôt s'acharna :
 – Ignorerais-tu la loi qui oblige les juifs à porter deux rouelles jaunes, l'une sur le devant de leur habit et l'autre dans le dos, à compter de treize ans ? »

Dossier complet téléchargeable sur www.enseignants.casterman.com



Si Dieu le veut – Inch'Allah
 Anne Pouget
 Roman feeling, 256 p. – 11 €

MOTS-CLEFS :
 Croisade, religion, persécutions, découverte, tolérance, idées reçues, choc de cultures.

Si Dieu le veut – Inch'Allah

Résumé

Clermont, novembre 1095. Le pape Urbain appelle au premier « pèlerinage armé » (la croisade). Par un concours de circonstances malheureux, Fabre, jeune forgeron qui vit et travaille avec son père à Paris, va se retrouver mêlé à ce voyage en Terre sainte ! Il ne sait encore rien des souffrances qui parsèmeront la route, et ne se doute pas que sa vie entière en sera changée...

En suivant Fabre dans son périple, nous découvrons les réalités quotidiennes de ce « pèlerinage armé » que fut la première croisade. Car à la suite des chevaliers et des combattants se presse tout un monde. Familles des soldats, femmes, enfants, forgerons, médecins, cuisiniers, bûcherons, charpentiers : tout le tissu social de France – du plus humble au plus riche – s'est déplacé en Orient.

Parti avec ses a priori, Fabre découvre, au fil des jours, un monde tout autre que celui qu'on lui décrivait, une autre culture, bien plus ouverte sur la science que ce qu'il imaginait. Il connaît la solidarité et la tolérance, par le biais de l'amitié profonde qu'il noue avec un jeune Musulman... Durant ce long voyage, qui commence à Paris et s'achève à Jérusalem, le jeune homme va de surprise en surprise : sciences, art, nourriture, philosophie de la vie... Un monde nouveau s'offre à lui.

POINTS FORTS

- Un roman réaliste sur le quotidien de la première croisade avec des personnages très attachants.
- Le parcours initiatique d'un jeune garçon qui surmonte ses a priori pour découvrir que certaines valeurs sont universelles.
- Une vision juste de ce « choc de cultures », remettant en cause les idées reçues de part et d'autre.
- Une réflexion sur l'intolérance et un plaidoyer pour la tolérance.

Le mot de l'auteur

« J'ai travaillé plusieurs années pour le centre de recherches et d'études médiévales à la Sorbonne sur l'Orient latin et les croisades. Lire des romans pseudo-historiques qui racontent des bêtises sur cette période m'a donné envie de rétablir la vérité. Ainsi m'est venue l'idée de ce roman, qui raconte le quotidien de la première croisade. Pas simplement la guerre vue au travers de ses armées combattantes, mais la vie au jour le jour des pèlerins, femmes et enfants qui se sont lancés sur les routes pour atteindre Jérusalem sans se douter que leur périple allait durer deux ans et qu'ils allaient endurer les pires souffrances : marches interminables dans des contrées hostiles, faim, soif, maladies, combats, rien ne leur était épargné et, pourtant, ils ne rêvaient que d'une chose : atteindre Jérusalem et s'agenouiller devant le tombeau du Christ. »

EXTRAIT

« – Quel est ton nom ? demanda le Sarrasin.

– Fabre.

[...]

– Quelle est la signification de ton nom ?

– Le fabre est celui qui travaille le métal ; c'est d'ailleurs le métier que j'exerce. Et le tien ?

A-t-il une signification particulière ?

– Rayane signifie : « les portes du paradis » ; et celui de ma sœur, Malak, « le sourire d'un ange ».

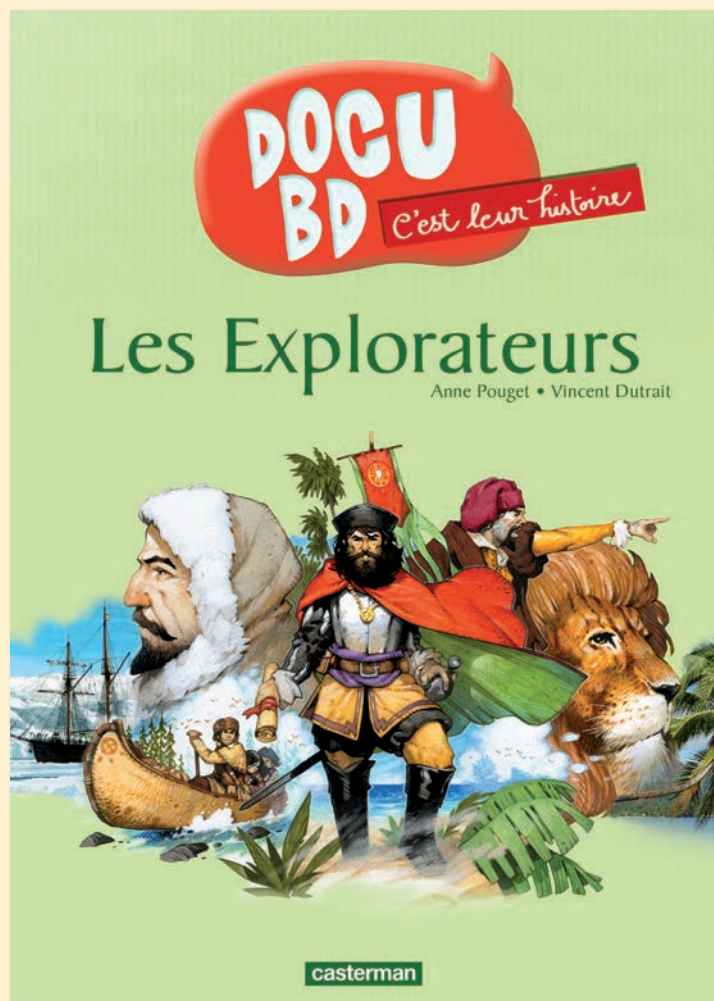
– J'ignorais que les Sarrasins portaient des noms aussi beaux !

Cette réflexion arracha un rire jovial au traducteur.

– J'ai l'impression que tu ignores beaucoup de choses sur nous, mon ami... »

(p. 84)





Les Explorateurs

Anne Pouget

Illustrations Vincent Dutrait

18,5 x 26 cm – 96 p. – 16,50 €

Les Explorateurs

Présentation

Ce docu-fiction BD propose de découvrir six grands explorateurs d'une manière originale : le début se découvre sous forme de récit, la suite est racontée en BD, et enfin une double page documentaire clôture chaque biographie...

Ainsi nous parcourons les steppes d'Asie et explorons la Chine et ses merveilles avec Marco Polo ; Magellan nous emmène dans le premier tour du monde ; Sacagaweah, la femme indienne, guide Lewis et Clark dans les contrées sauvages de l'Ouest américain ; nous découvrons, avec David Livingstone, le continent Africain et les chutes Victoria ; nous sillonnons les mers du globe avec James Cook ; nous atteignons enfin les Pôles et leurs immensités de glace avec Roald Amundsen...

Le mot de l'auteur

« Cette édition « roman prose » et « roman graphique » est parfaite pour ceux qui ne lisent que de la BD, aussi pour ceux qui ont du mal à affronter de longues lectures : en effet, l'amateur de BD va devoir aborder le début du récit en prose pour se plonger dans la BD ; de son côté, le faible lecteur verra ses efforts récompensés après un début « texte » pour finir de manière graphique.

Pour l'un comme pour l'autre, la double page documentaire, reprenant les événements clés de chaque voyage, viendra parfaire ses connaissances. »

« Cette édition « roman prose » et « roman graphique » est parfaite pour ceux qui ne lisent que de la BD. »

ROMANS POUR LA JEUNESSE

- *Le fabuleux voyage de Benjamin*, éditions Marc-Aurèle, 1994.
- *Gaïa ou la création de la terre*, éditions Marc-Aurèle, 1995.
- *Le pêcheur de perles*. L'Harmattan, 2003.
- *Les Brumes de Montfaucon*, Casterman, 2005.
- *Les Énigmes du vampire*, Casterman, 2006.
- *Les 7 merveilles du monde*, Nathan, 2008.
- *Inch'Allah, si Dieu le veut*, Casterman, 2010.
- *Les derniers jeux de Pompéi*, Casterman, 2011.
- *Le mystère des pierres*, Casterman, 2011.
- *Les Explorateurs*, Casterman, 2012.
- *Quelle épique époque opaque !*, Casterman, 2013.
- *Par-delà l'horizon*, Casterman, 2014.
- *La porteuse de mots*, Casterman, 2014.

Retrouvez les nombreux articles et documents d'Anne Pouget sur le site
www.anne-pouget.fr



Conception, réalisation
Céline Julien

Éditions Casterman
Cantersteen, 47 boîte 4
1000 Bruxelles

Casterman France
87, quai Panhard-et-Levassor
75647 Paris Cedex 13

Diffusion Flammarion

@casterman 2014

Tous droits réservés pour l'ensemble des textes et illustrations.

Achévé d'imprimé en novembre 2014 en Belgique.